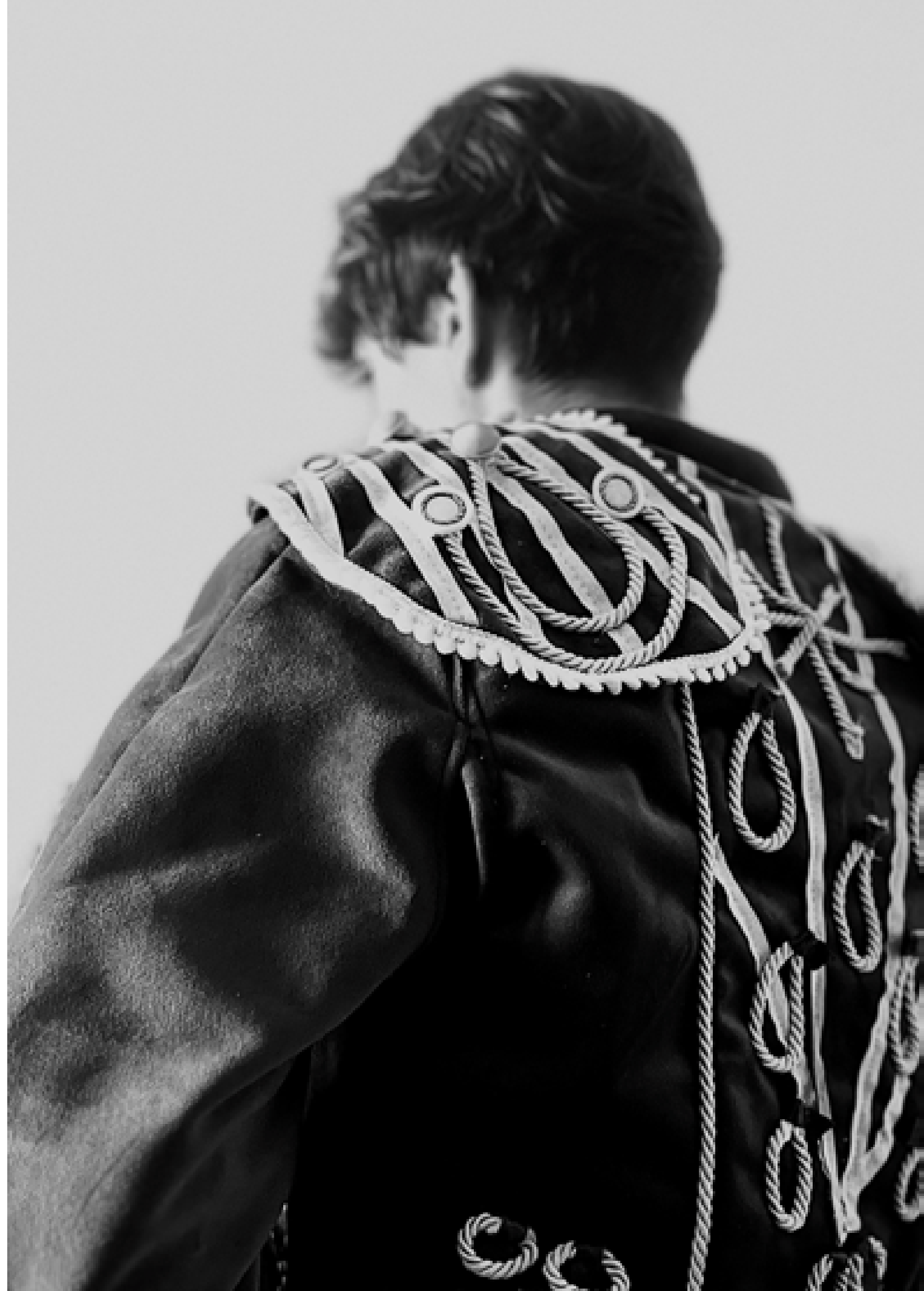


Camille Riou

@camilleriou_
+33 6 81 29 96 25
camille.riou@outlook.com



Camille Riou

camille.riou@outlook.com
+33681299625

Née à Madrid en 1994, artiste, Camille Riou vit et travaille actuellement à Paris.

Langues et compétences

Anglais Courant
Espagnol Courant
Français Maternel

Permis B et moto 125

Expériences professionnelles

- 2023** Commande photographique du **Design Lab EDF**
Commande photographique des résidentes de la **Villa Panthéon**, Paris
Commande photographique de l'**École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs**, Paris
Assistante d'atelier chez **Image Collée**, Montreuil
Commande photographique pour le restaurant **Inari**, Arles
- 2022** Commande photographique, portraits presse et pochette d'album pour **Henriette**, Paris et Arles
Commande photographique à l'occasion du Prix Élysée lors des **Rencontres d'Arles 2022**
Solo show «**Presqu'île**», **ENSAD**, Paris
Exposition «Les Guêpes fleurissent vert III» du collectif **Station Bleue**, à l'**Alimentation générale**, Paris
Exposition «Les Guêpes fleurissent vert II», **Station Bleue**, à la **Marbrerie**, Montreuil
- 2021** Direction artistique pour la **Galerie «R/G»** pour le **OFF des Rencontres d'Arles Galerie «R/G»** à Paris et Arles
Photographe, prise de vue, retouche photo **Galerie «Lumas»** à Paris
- 2020** 1ère Assistante à la réalisation du clip d'**Henriette «La Chaleur»**
- 2019** Exposition collective «**Briser la glace**» à l'occasion du Prix de la Jeune Photographie Européenne à la **Cité des Arts** de Paris
Exposition «Fleurissent Vert I» du collectif **Station Bleue**, à **La Marbrerie**, Montreuil
- 2018** Exposition collective dans le cadre des 50 ans de mai 68 - Assemblée générale au Centre Pompidou à Paris

Publications

- 2023** Publication dans la Revue Décor n°3 publiée aux Presses du Réel, juin 2021
Publication dans la Revue Noia Magazine, issue 03
- 2021** Publication dans la Revue Décor n°1 publiée aux Presses du Réel, juin 2021
- 2018** Participation à la publication de «Psychanalyse de l'aéroport international» de Stéphane Degoutin et Gwenola Wagon aux éditions 369

Formation

- 2015-2016** Direction Artistique de la communication réseaux et création photo et vidéo de **Kryslé Lip Radio France Europe** et Radio France International (**RFI**) à Bruxelles, Journaliste
- 2013-2014** Direction du Département des Publics et du Département Juridique du **Centre Pompidou** à Paris, stage
- 2013** **Radio France Europe** et Radio France International (**RFI**) à Bruxelles, Journaliste
- 2017-2022** MASTER SPÉCIALISATION PHOTO/VIDÉO **École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD)**
- 2011-2017** MAÎTRISE DE DROIT PUBLIC INTERNATIONAL ET EUROPÉEN **Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne**

Biographie

Camille Riou est née en 1994 à Madrid, elle a grandi en France où elle a souvent déménagé pour suivre sa famille. Au début de ses études, elle a entrepris un parcours juridique jusqu'en Master. Journaliste à Bruxelles en 2015 durant la crise migratoire, elle vit un réel choc de valeurs, change de voie et se tourne alors vers une carrière artistique. Elle intègre l'EnsAD en 2017 dont elle sera diplômée en juin 2022. Durant ces années, elle a développé une pratique axée principalement autour de l'écriture et de l'image, du film et de la photographie. Depuis ses études, elle a pu travailler et exposer dans des expositions collectives à Paris où elle vit et travaille aujourd'hui.

Démarche artistique

Camille Riou est une artiste qui unit ses travaux par le recours à l'imaginaire. Chez elle, ce sont autant des corps et des lieux qui se rencontrent que des images qui s'accordent et s'associent. Très inspirée par les figures de l'explorateur et les récits mythologiques, elle cherche dans ses images l'ouverture d'un dialogue sensible au monde par le recours à l'imaginaire et le renouvellement de figures narratives.

De manière autobiographique, elle étudie ses traversées — questionnements politiques, identitaires et philosophiques, souvent poétiques — ses rencontres et ses échecs qui ancrent, modifient et parfois altèrent ses images internes. Son travail s'attache souvent à un souvenir de l'enfance et se décline dans une exploration que cet âge permettait. Elle s'utilise comme objet d'étude et s'aide d'images et de mots afin de traduire le monde qui l'entoure. Elle utilise ainsi différents médiums dont la photographie, l'écriture, le dessin et la sculpture.

Astérion

Photographies argentiques et numériques,
céramique, conception et réalisation de
costumes, textes, Paris-Fontainebleau-Mexico
2022-travail en cours





Je construis des personnages à travers leurs attributs que je confectionne avec diverses techniques. M'inspirant entre autres du théâtre, notamment du décor et du costume, je crée des mises en scène poétiques, prêtant mon corps à ces archétypes pour explorer à travers eux des représentations et des postures. Je m'explore et performe divers corps.

Le Minotaure, Astérion, ancré dans l'arène, taureau au corps de torera, seins nus, s'affronte iel-même. C'est un appel à l'enfance, aux premiers contes que j'ai rencontrés.

Ces figures hybrides, entre oiseaux et taureau, plantes et conquérants aux barbes de cuivre, portés par mon corps aujourd'hui de femme dessine un espace métaphorique où je cherche à comprendre, par les récits, ce que je n'explique pas: une confrontation tendre, violente, admirative et terrifiée de notre espèce face à son environnement. Par l'hybridité mythologique et l'intégration d'éléments non humains sur le corps, presque par la transe, je cherche à saisir l'énergie qui meut les hommes.

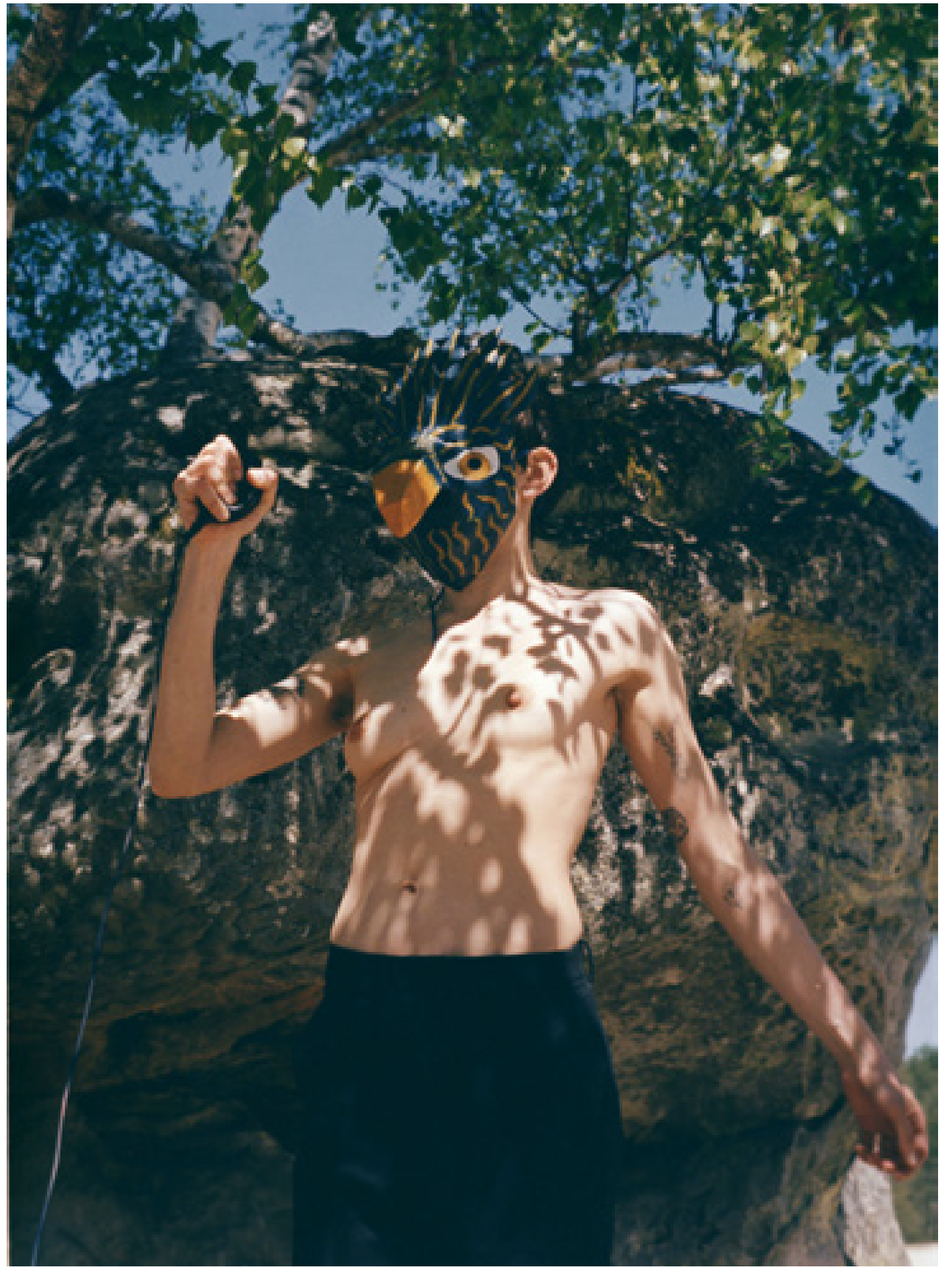
De part et d'autre des mers, des péninsules gorgées de vivants convergent. Aucun corps seul ne peut atteindre l'autre rive. Des ensembles voyagent. Du Nord du Sahara à l'Andalousie jusqu'au grand golfe Mexicain, je survole des siècles qui s'embrassent, se déchirent et s'hybrident. Des processus qui avalent et se digèrent dans un grand débordement de figures et de mythes. Des êtres magiques, flamboyants et cruels content des récits ancestraux et la rencontre d'imaginaires éloignés.

L'humanité se raconte ce qu'elle ne peut s'expliquer.

L'Aigle,
Mises en scènes en Forêt de Fontainebleau en
collaboration photographique avec Sidonie Ronfard







9 Dessins 24x32cm, encre, crayon de couleur sur papier canson



La mort de l'Homme-Toro, photographie argentique (à gauche), Ensemble de 13 céramiques émaillées échelle 1 (à droite)





Qui est mon corps, photographies argentiques



Presqu'île

Tirages argentiques lambda sur papier Fujiflex
et tirages numériques sur vinyl (formats variables)

Soloshow,
Paris 2022





Presqu'île est un pont donnant sur la rencontre et les jeux de deux jeunes femmes, presque encore des enfants, encore en mutation, amoureuses et curieuses. Elles ne sont pas nées au même endroit, ni sur le même continent. Elles se présentent l'une à l'autre, leurs corps, leurs histoires, leurs lieux.

C'est le regard de l'une des deux sur l'autre, sur elles, sur la confrontation et le partage des imaginaires à la lumière d'un ciel bleu qui domine et traverse les espaces.

J'ai photographié durant 4 ans les aventures et l'intimité partagée avec mon amante et amie. De ces images, j'ai construit un temple, duquel elle soutient le toit, tandis que les paysages ouvrent des fenêtres sur des lieux inconciliables ici réunis.



Vue de l'exposition tirage sur PVC
et fujiflex contrecollé sur dibon
Zopilote, 170x110 cm
Biblioteca, 65x40 cm
Plage de Soulac, 65x40 cm
Série Horizons 1 à 5, 56x32 cm
Soleil d'hiver arlésien, 110x65 cm
Sillón de Diego, 110x65 cm
Siège de Cuernavaca, 56x32 cm
Frieda, 56x32 cm

Cactus de Mitla, 56x32 cm
Portrait Place de Clichy, 65x40 cm
Pieds à Berchère, 56x32 cm
La salle de bain, 110x65 cm
Coupe au bol, 56x32 cm
Mar de Cortés, 56x32 cm
Manostrella, 56x32 cm
Cosmos, 56x32 cm
Ventana Oaxacaña, 110x65 cm



Vue de l'exposition, tirage sur PVC et fujiflex contrecollé sur dibon



Vue de l'exposition, fujiflex contrecollé sur dibon et tirage sur PVC
Popocateptl 23x20 cm/ Cyprès 125x195 cm / Poirier 130x195 cm



Dynamotopia

Série de 63 photographies argentiques
Commande artistique pour le compte d'EDF
avec le Design Lab de la R&D d'EDF Pulse Explorer
2024
Projet d'exposition pour septembre 2024 à Paris

1. #1/1



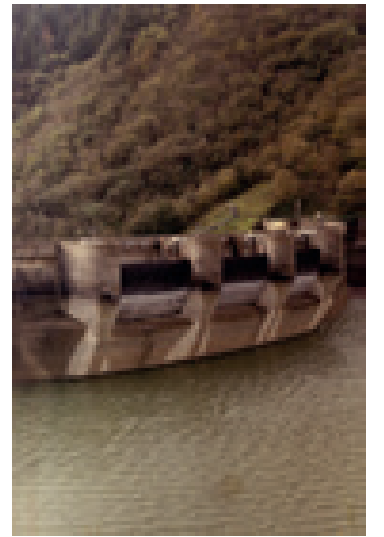


De l'autre côté de la rocade, du rempart, du périphérique, plus loin encore que la zone pavillonnaire, parfois caressant les limites du parc industriel, dans un interstice entre urbain et campagne, surgissent les espaces qui nourrissent les villes et leurs rues. Ces lieux sont à l'origine de la lumière des ampoules, de la douceur des chauffages, des transports et réseaux de communications. Ils sont le fondement invisible du confort des vies urbaines. Entre les villes grouillantes et les parcs naturels bien délimités, entre nature et architecture se décline cet interstice : une zone transitionnelle. C'est ici que l'électricité naît et c'est d'ici qu'elle se propage dans ses réseaux comme le fleuve naît des montagnes.

Autour de constructions, ce sont des espaces incertains, dont l'identité se trouble, qu'il faut préserver autant qu'exploiter, que parfois on visite sans s'en rendre compte. Des lieux bâtards remplis de moulins du passé. De nouvelles failles temporelles projettent ces paysages qui sédimentent la mémoire d'une société, son histoire et ses moeurs vers le futur, vers la question du territoire, du paysage comme « image du pays », vers celle du devenir des villes et de la conservation de ces paysages, du futur pour la conservation du passé. Ce sont les lieux des énergies renouvelables dont la corporalité vient marquer la terre et ses traditions.

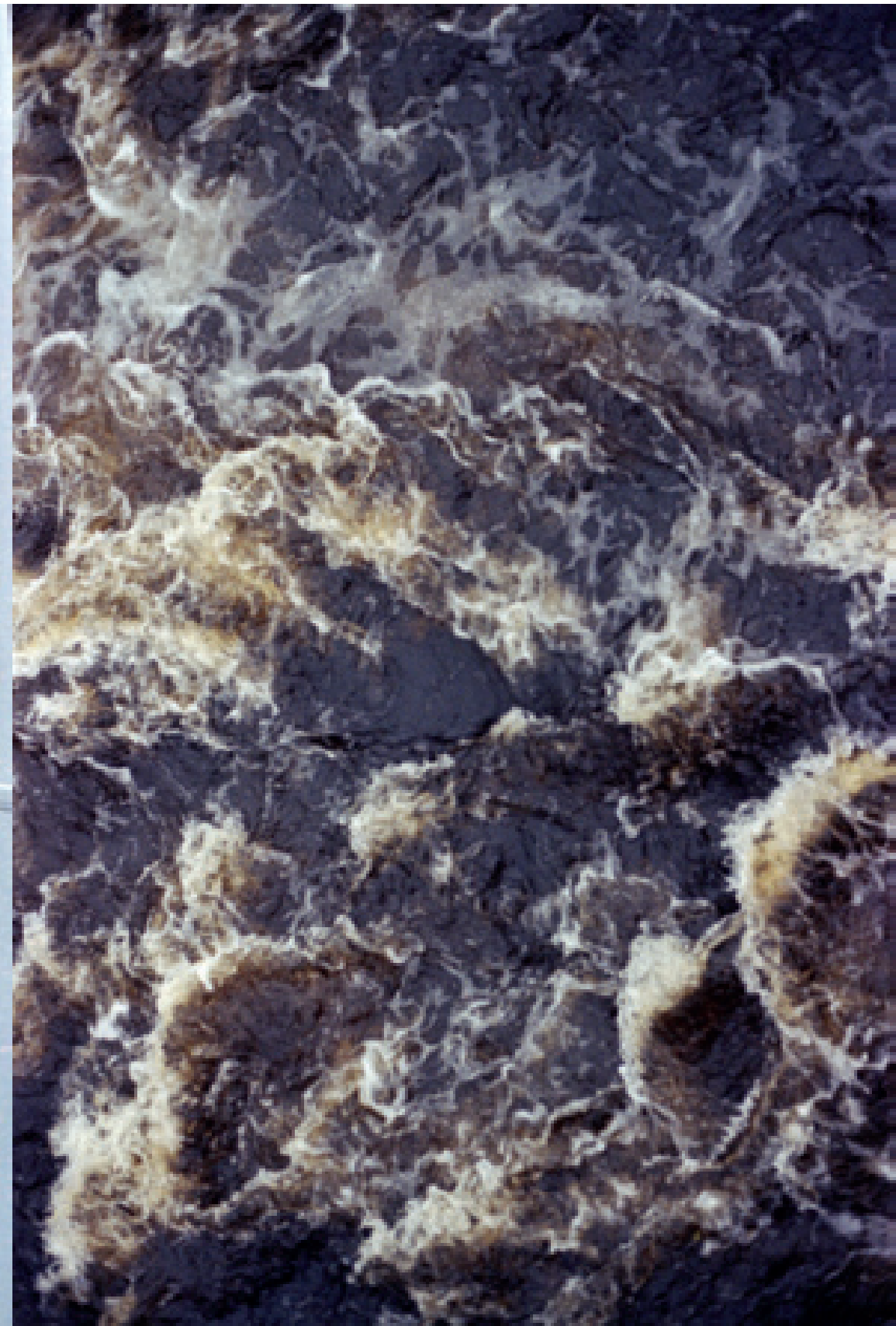
Une uchronie contemporaine dans une urgence de réparer.

J'ai ainsi construit une édition composée d'images volantes numérotées en 19 séries comprenant 1 à 10 photos, proposant une composition de ces espaces à redéterminer entre les mains de chacun.e.











Mon père a couru ici

Projet en cours de développement,
Édition, tirages argentiques, film super 8
France-Maroc 2023





Début 2023, j'ai entrepris un voyage sur les traces de la naissance de mon père, un homme breton, issu de parents bretons, né au Maroc à Casablanca en 1955, un an avant l'indépendance du pays. Je suis partie avec lui, dans un pays que je ne connais pas, sur lequel mon imaginaire s'était posé, nourri d'images coloniales, de conquête et de domination.

Je vais à la recherche d'une déconstruction, d'une transmission et d'une compréhension à la première personne, à la recherche d'un récit familial qui n'a jamais existé. Lui-même ne connaissant pas les circonstances de sa naissance. Sa mère est décédée d'Alzheimer en 2018 avec pour dernier souvenir les coquelicots qui bordent les chemins marocains.

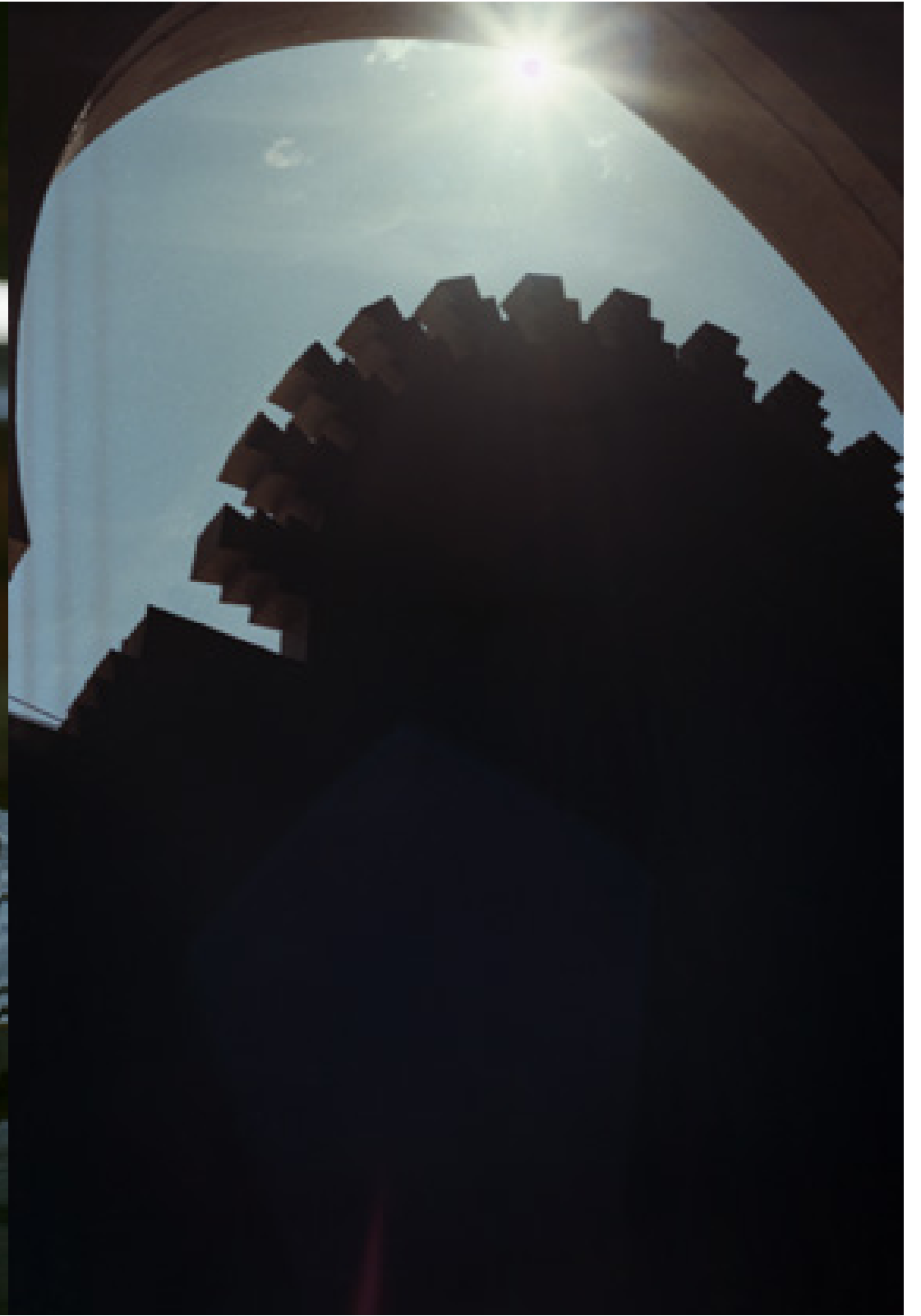
Nous avons retracé ce voyage qu'il a vécu de Casablanca à Tanger dans ses premières années de vie pour finir par arriver dans ce qui aurait dû être sa terre natale : la Bretagne.

Il s'agit de créer la matière du souvenir, un souvenir pour l'avenir.

Je travaille à partir d'archives familiales, de captations argentiques (appareil photo et Super 8) faisant référence à la technologie disponible dans les années 60 et ayant participé à la popularisation des photos et films de famille.



Photogrames Super 8, film en cours de montage



Photographies argentiques, Casablanca 2023



